

Prédication du 4 septembre 2022
1 Timothée 6.6-12 ; 17-19
La sobriété (2/2) : remettre l'argent à sa place

La semaine dernière, nous avons commencé à méditer autour d'un mot : la sobriété.

Un mot qui domine l'actualité – sobriété *énergétique* – et qu'on retrouve aussi dans la Bible, qui invite ceux qui suivent Jésus-Christ à vivre « sobrement ». La semaine dernière, nous avons médité ces invitations bibliques à **désencombrer nos vies, nos esprits**, afin de ne pas nous laisser distraire et de mener une vie concentrée sur l'essentiel – Dieu, les autres, l'amour... Dans la Bible comme aujourd'hui, la sobriété, quand elle n'est pas imposée, peut être un **choix militant**, pas simple, mais **motivé par une espérance**, dans la conscience que le temps dont nous disposons est court, qu'il nous faut l'employer au mieux et pour cela, **avancer léger, vivre avec moins**. Voilà dans les grandes lignes ce que nous avons médité la semaine dernière.

Vivre avec moins... facile à dire ! Car ce projet nous fait toucher ce point si sensible de **notre rapport aux biens matériels**, à l'argent en particulier.

Nous venons d'entendre les paroles puissantes que Paul, apôtre, adresse **sur ce sujet** à Timothée, qui était le jeune pasteur de la jeune Église d'Ephèse, au 1^{er} siècle. Certains, au sein de cette Église, tentaient de s'enrichir en usant de leur influence sur les croyants.

Paul bien sûr vient **dénoncer cette attitude** et en profite pour **mettre Timothée personnellement en garde contre cette tentation de chercher l'enrichissement personnel**. Il l'invite au contraire à se contenter de ce qu'il a, en gardant du recul sur l'argent, son pouvoir d'attraction et les risques divers qui lui sont associés.

Avec Timothée, nous voilà donc invités à prendre du recul par rapport à ce que nous possédons, dans une démarche de simplicité volontaire, pour que **l'agitation inquiète de nos cœurs toujours affamés laisse place à la paix de celui qui, avec Dieu, « se contente de ce qu'il a », et découvre par là d'autres formes de richesses**.

Une autre invitation à vivre une « sobriété heureuse » !

Reprenons cela.

Les risques liés à la recherche de la richesse

« L'amour de l'argent est la racine de tous les malheurs », écrit Paul : **n'est-ce pas un peu exagéré ? L'argent est-il si mauvais ?**

Sur ce sujet, le message biblique est **ambivalent**, disons-le. Sans le rejeter totalement, Paul comme Jésus donnent de l'argent une vision assez **négative**.

Jésus y voit même **l'un des principaux ennemis de Dieu** : « vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent » en même temps, dit-il en Matthieu 6.

Ce n'est pas l'argent en tant que simple moyen de transaction qui est visé, mais **l'argent-roi**, celui à qui on laisse trop de place. Être riche, pourquoi pas – à Ephèse, il y a des « riches », parmi d'autres catégories. Le problème est plutôt de **rechercher la richesse**, de vouloir **plus** et d'en faire un but en soi. Cet attachement malsain à l'argent n'est pas une question de revenus, mais de **mentalité**. Là est le danger :

« Les personnes qui *veulent s'enrichir* tombent dans la tentation ; elles sont prises au piège par de nombreux désirs insensés et dangereux qui plongent les autres dans la ruine et provoquent leur perte » ; la mise en garde concerne « l'envie d'en posséder » qui peut « égarer loin de la foi » et par laquelle on « s'inflige bien des tourments ».

Toute la sagesse antique met en garde contre les passions destructrices que le désir d'argent peut provoquer. Des exemples ? Regardons l'état du monde autour de nous ! Par désir de posséder, nous les humains, petites créatures fragiles au départ, avons réussi à épuiser les ressources de la Terre – triste exploit ! Ce même désir d'accumuler nourrit un **système d'exploitation à l'échelle mondiale**... auquel chacun de nous participe, à son niveau. Le constat est désastreux.

Quelle actualité alors dans ce verset 9 ! On le dirait extrait d'un **discours anti-capitaliste**... mais c'est bien la Parole de Dieu ici !

De fait, **attendre de l'argent la réponse à tous nos besoins c'est faire de lui une idole** – quelque chose qui prend la place qui revient à Dieu – et une idole asservit toujours ceux qui l'adorent *sans jamais les satisfaire*.



Car **l'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître** – un maître qui exige sans cesse de nouveaux sacrifices, pousse à courir après **toujours plus**... au risque de se perdre dans un tourbillon de désirs et de soucis qui se change en « piège », selon le mot de Paul.

Certains se disent peut-être que le tableau est trop noir ?! Peut-être... prenons quand même au sérieux ces avertissements issus de **l'expérience** et de la **sagesse**.

Qui peut nier que les dégâts que cette recherche du « plus » permanent a provoqué sur la nature mais aussi sur nos relations, notre vivre ensemble... que les inégalités sociales ne font jamais que s'aggraver au fil des ans... ?

Tout cela nous invite vraiment à **questionner nos propres attentes envers l'argent** : qu'attendons-nous de lui ? ...



Sur quoi basons-nous **notre sécurité intérieure** ? **Au fond, avons-nous peur de manquer ? Jusqu'à quel point cela nous ferme-t-il des horizons ?**

Au lieu de s'inquiéter... choisir de faire confiance à Dieu

Contre les enfermements et les impasses qu'entraîne un trop grand attachement aux biens matériels, Paul propose donc **un chemin de simplicité, de sobriété.**

Et quelques jalons pour avancer dans ce sens :

D'abord, **remettre les biens matériels dans une juste perspective.** La Bible nous fait réfléchir ici : pourquoi les amasser, puisque les linces n'ont pas de poches ?

Pourquoi compter sur les biens matériels, ces « richesses qui ne durent pas », fragiles, pour assurer notre sécurité, si en posséder, au contraire, est source de souci ? S'ils ne nous garantissent pas contre le risque majeur – la mort ?

Jésus a fortement souligné cela, en déclarant : « Ne cherchez pas à avoir toujours plus de choses ! En effet, la vie de quelqu'un ne dépend pas de ce qu'il possède, même s'il est très riche. »

« Ne vous faites pas de souci pour votre vie ni pour votre corps. Ne vous demandez pas : "Qu'est-ce que nous allons manger ? Avec quoi est-ce que nous allons nous habiller ? " 23 Oui, votre vie est plus importante que la nourriture, et votre corps est plus important que les vêtements. 24 Regardez les oiseaux ! Ils ne sèment pas, ils ne récoltent pas, ils n'ont pas de réserve ni de grenier, mais Dieu les nourrit ! Et vous valez beaucoup plus que les oiseaux !

25 Ce n'est pas en vous faisant du souci que vous pouvez ajouter un seul jour à votre vie ! » ((Luc 12. 15 ; 23-25).

« Ne vous faites pas de souci ! ». Quoi ? Mais Jésus, tu as vu le prix de l'alimentation ? De l'énergie ? Des transports ? Tu as vu la gravité de la situation climatique et des inégalités sociales, le drame que vivent les personnes obligées de fuir leur pays... ?

Bien sûr ! C'est justement parce qu'il y a des raisons de s'inquiéter que Jésus nous appelle à nous tourner vers le Dieu **tout puissant**, maître de la vie, pour attendre de lui des réponses, des solutions, une inspiration **afin d'agir pour le bien. Et vivre** « avec foi, amour, patience et douceur », comme Paul y invite Timothée 6.

En donnant les oiseaux en exemple, Jésus critique le fait de fonder *entièrement* notre paix intérieure, notre satisfaction, sur nos efforts, sur la possession de biens matériels – vêtements, nourriture –, et partant, sur leur accumulation – alors que celle-ci ne fait **qu'aggraver le souci**.

Disons-le, depuis que le serpent a instillé le doute sur l'amour de Dieu dans le cœur de nos ancêtres, **il nous est très difficile de faire vraiment confiance à Dieu**. Même chrétiens convaincus, nous luttons tous avec cela, n'est-ce pas ? Nous croyons que Dieu est notre essentiel, qu'il nous aime et prend soin de nous... mais il nous faut quand même un certain niveau de réserves sur notre compte en banque et pour être en paix, il nous faut anticiper et contrôler les choses nous-mêmes, assurer nos arrières...

Avec Paul, Jésus nous invite à placer **en premier** la **confiance en Dieu**. Moins de calcul, de contrôle permanent, et plus de confiance dans le Dieu tout puissant, qui promet de prendre soin de nous. Et qui le fait !

La sobriété, un chemin de paix intérieure



Église Évangélique Libre de Lyon

1 Timothée 6.6-12 ; 17-19

**La sobriété (2/2)
Remettre l'argent à sa place**

**La sobriété,
un chemin de paix intérieure**

« J'ai appris à me contenter de ce que j'ai. 12 Je sais vivre dans la pauvreté, je sais vivre dans la richesse. Toujours et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à vivre avec beaucoup et avec peu. 13 Je suis capable de tout cela grâce au Christ qui me rend fort ».

Philippiens 4.11-13.

Tout commence là : reconnaître dans ce que nous avons, des cadeaux de Dieu, des signes de sa bienveillance. Recevoir ce que nous avons comme un don de ce Dieu qui nous a appelé à la vie et prend soin de nous.

Alors **nous pouvons faire taire l'inquiétude du manque, et trouver la paix avec ce que nous avons déjà**.

Pas simple, mais ça s'apprend !

« J'ai appris à me contenter de ce que j'ai, écrit Paul ailleurs (Philippiens 4.11-13). 12 Je sais vivre dans la pauvreté, je sais vivre dans la richesse. Toujours et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à vivre avec beaucoup et avec peu. 13 Je suis capable de tout cela grâce au Christ qui me rend fort ».

C'est parce qu'il a expérimenté la fidélité concrète de Dieu, d'un petit pas de foi à l'autre, que Paul a peu à peu lâché ses inquiétudes pour se reposer sur Dieu. **Pour cela, il a dû lâcher pas mal de sécurités matérielles, mais dans ce pas de foi, il a pu découvrir concrètement combien Dieu l'aimait, combien il prenait soin de lui.**

Il a aussi – et surtout – senti le soutien du St Esprit, par lequel le Christ l'a rendu « fort » dans toutes ces situations.

C'est aussi l'expérience de nombreux chrétiens, depuis les premiers temps de l'Église.

Il y a là un **cercle vertueux**, qui s'oppose à **la spirale infernale du toujours plus** : avoir moins nous apprend à nous satisfaire de peu – et donc moins nous inquiéter pour ce que nous avons ! Et moins d'inquiétude nous rend davantage disponible à Dieu, et donc pour apprécier ce que nous avons, nous ouvrir aux autres... c'est libérateur... et *enrichissant*, d'une autre manière !

Paul dit cela à Timothée, en jouant avec les différents sens du mot « richesse » : « la foi en Dieu est une grande richesse, si l'on se contente de ce que l'on a ».

Nous pouvons prendre pour nous, qui sommes les « riches » de ce monde, les invitations finales : « Recommande aux riches de ce monde de ne pas être orgueilleux. Qu'ils ne mettent pas leur confiance dans une richesse qui ne dure pas, mais qu'ils la mettent en Dieu. C'est lui qui nous donne toutes choses généreusement pour que nous en profitions.

18 Dis-leur de faire le bien, d'être riches en actions bonnes. **Qu'ils donnent de bon cœur et partagent avec les autres.**

19 Ainsi ils mettront en réserve pour l'avenir un trésor beau et solide et ils pourront posséder la vraie vie ».

Oui, remettons l'argent-roi à, avec ses exigences, ses nouveaux désirs incessants... à sa place de serviteur, et Dieu, notre Père bienveillant, au centre, **dans une démarche de simplicité volontaire, de sobriété.**

Avec ce que nous avons gagné... ou plutôt, *reçu*, **ne faisons pas des murs pour nous protéger, mais des ponts pour aller vers les autres**, des abris pour ceux qui en ont besoin...

« Fuyons » la recherche du « toujours plus », et « Cherchons à être juste », à être « fidèles à Dieu », et à « vivre avec foi, amour, patience et douceur », pour le bien de tous, et **avec la force du Christ.**

Que Dieu nous guide et nous inspire, chacun.

A lui soit la gloire.

Amen

Quelle place occupe l'argent dans nos préoccupations ? Qu'est-ce qui nous inquiète ?

Que pourrions-nous confier à Dieu – et être allégés ?

« *Si nous avons la nourriture et les vêtements, cela nous suffit !* » (v.8)

De quoi avons-nous *vraiment* besoin pour vivre ? Qu'avons-nous reçu en plus, que nous pouvons partager, donner ?

Sylvain GUITON